

Séquences... année 56

Élie Castiel

Numéro 270, janvier–février 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63629ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2011). *Séquences... année 56*. *Séquences*, (270), 1–1.

Comité exécutif : Yves Beaugregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Monica Normand, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beaugregard

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Comité de rédaction :
Dominic Bouchard (Dossiers | Études)
Luc Chaput (Documentation)
Sami Gnaba (Entrevues)
Sylvain Lavallée (Blogue, site Web)

Correction des textes : Christian Jobin

Rédacteurs : Maxime Belley, Èlène Dallaire, Jérôme Delgado, Julie Demers, Denis Desjardins, Jean-Philippe Desrochers, Carlo Mandolini, Pierre Pageau, Mathieu Perreault, Catherine Schlager, Mathieu Séguin-Tétreault, Claire Valade

Correspondants : Janine Euvrard (France), Michel Euvrard (France), Anne-Christine Loranger (Allemagne), Pamela Messi (France)

Design graphique : Simon Fortin — Samourai
Tél. : 514 526-5155 | www.samourai.ca

Directeur marketing : Antoine Zeind
Tél. : 514 744-6440 | azeind@azfilms.ca

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246, poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut-être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros :
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2011
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationale du Québec

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Tél. : 418 656-5040
Fax : 418 656-7282

- 30 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 1 an)
- 55 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 45 \$ (tarif individuel États-Unis pour 1 an)
- 85 \$ (tarif Outre Mer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
DEPUIS 1957




Séquences... année 56

Avec ce numéro, la revue entame sa 56^e année de publication. C'est sans doute le temps non seulement de se pencher sur certains films de la saison écoulée, mais d'évoquer aussi le souvenir de cinéastes récemment disparus qui ont contribué à l'évolution du 7^e art, même si, en leur temps, ils avaient rencontré l'œil désapprobateur de quelques critiques.

Côté fiction, nous avons été totalement captivés par l'humanisme transcendant du tout dernier Xavier Beauvois, **Des hommes et des dieux**. Le couple Yves Saint-Laurent/Pierre Bergé nous a offert des moments de pur bonheur dans **L'Amour fou** de Pierre Thoretton. Deux Québécois se sont surpassés : dans le cas de Xavier Dolan, **Les Amours imaginaires** nous prouvent jusqu'à quel point le cinéma du *désarroi individualiste* peut être « grand public » sans néanmoins nuire à l'intégrité créatrice du réalisateur; avec **Curling** (couvert de prix internationaux), Denis Côté démontre encore une fois son indépendance d'esprit et son sens inné du minimalisme sublimé.

Nous avons également été séduits par le très *hitchcockien* **Crime d'amour**, testament à la fois généreux et magistral du grand disparu Alain Corneau (voir p. 21), et aussi par l'intrigant et sensationnel **Carlos**, d'Olivier Assayas. Certains cinéastes israéliens ne reculent devant rien pour critiquer les interventions militaires de leur pays; c'est le cas du troublant et majestueux **Lebanon**, de Samuel Maoz. Quant à Bollywood, il ne sera plus jamais le même (voir pp. 30-31 grâce à des films comme l'élégant et sensuel **Raavan** de Mani Ratnam, un des chefs de file d'un genre qui ne cesse de se redécouvrir.

Et comment ne pas souligner le raffinement orgiaque du classique **Io sono l'amore**, de Luca Guadagnino? Et finalement, **The Fighter**, de David O. Russell: une perle rare dans le vaste firmament du cinéma populaire américain, un film sur la filiation, les origines, la cellule familiale et sur la nécessité de l'*autre* dans la réussite individuelle. Il s'agit là d'une des plus brillantes réussites de l'année tant au niveau de la narration, d'une grande fluidité, que de l'interprétation, brillante dans son ensemble. Des États-Unis, nous soulignerons aussi **Rabbit hole**, de John Cameron Mitchell, véritable anatomie du deuil, un moment où le rapport au monde cesse d'exister et où on s'ensevelit dans un *no man's land*. Et pour les comédiens, tous sans exception, l'occasion de confirmer leur immense talent.

Chez les disparus récents, Mario Monicelli, proche de la gauche, critique acerbe de la politique de Berlusconi (qui a obtenu de justesse un vote de confiance à la Chambre des députés, sans doute grâce aux voix séditeuses de la droite), est aujourd'hui adulé pour son travail exceptionnel dans l'évolution du cinéma italien, notamment dans le domaine de la comédie sociale et politique. Quant à Luis García Berlanga, son film le plus connu, **¡Bienvenido, Mister Marshall!**, est, malgré le ton de comédie ironique, une charge contre les États-Unis et l'Espagne des années 50, engloutie dans le passé, dans l'attente peut-être vaine de la modernité. Deux grandes voix autrefois critiquées s'éteignent ainsi et reçoivent finalement le respect qu'ils ont depuis toujours mérité. 

Élie Castiel
Rédacteur en chef